

Fiche 5 LA VIE DE COMMUNAUTÉ

Annexes :

1. Fiche de rencontre « Mes lieux de communautés »
2. Fiche de rencontre « Le PG 7 : Liens de communauté »
3. Fiche de rencontre « Vivre en communauté fraternelle »
4. Fiche de rencontre « Le partage et l'écoute en communauté »

ANNEXE 1

Rencontre de la communauté CVX

Lieu:

Tel. :

Date:

Thème: « *Mes lieux de communauté* »

Introduction :

Le thème de cette rencontre nous permet de revisiter nos présents et passés en vue d'y déceler des signes de l'amour de Dieu et son projet pour nos vies. Il ne s'agit pas de faire « un inventaire » de nos activités et de nos lieux d'engagement. Il s'agit de relire sous le regard d'amour de Dieu ce que nous apportent nos lieux de communauté, comment ces lieux nous interpellent et nous invitent à aller plus loin.

Préparation :

I. Méditation :

- Je prends le temps de méditer l'extrait ci-joint de la lettre de Paul aux Romains (12, 4-13) (je peux me servir de la fiche de méditation pour suivre les étapes).
- Quelle parole me rejoint davantage? Je me laisse toucher, interpeller...
- Comment est-ce que j'estime ma place et mon rôle au sein de ma famille ou communauté? Quelle place est-ce que je donne à « l'humilité » et « l'amour fraternel »?
- Après ma méditation, j'en retiens le fruit et j'en prends note.

II. Approfondissement :

- Je prends le temps de faire la relecture de ma vie et je prends note du fruit de mes relectures quotidiennes afin d'en partager « l'essentiel ».
- À partir des pistes et questions suivantes, je réponds en me basant sur la relecture de mon vécu :
 - a) Quels ont été et quels sont mes lieux de communauté (spécifiquement chrétiens ou non), dans ma vie?
 - b) Je considère ce que ces lieux m'ont demandé, ce que j'ai reçu de ces diverses communautés, ce que ces appartenances ont changé dans ma vie. J'ai peut-être quitté certaines communautés : pourquoi? Qu'est-ce que cela m'a appris sur moi-même?
 - c) À la lumière de mon désir de suivre le Christ et de m'engager dans la CVX, qu'est-ce qui m'attire? Quelles sont mes attentes? Mes peurs?

Déroulement de la réunion :

- Accueil, présentation du thème et du déroulement
- Chant
- Prière : Méditation de Romains (12, 4-13) : « *Nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ* »
- Partage de vie:
 - **1^{er} tour** : Je partage à partir de la relecture de mon quotidien : je choisis « un fruit » qui m'a marqué et je le partage brièvement.
Ensuite, à la lumière des questions de préparation, je partage les fruits de ma relecture sur le thème et « l'essentiel » qui en ressort.
 - **Temps de silence** : J'écoute comment « résonne » en moi ce que je viens d'entendre, je relis mes notes, et je retiens ce qui me touche et m'interpelle le plus : au-delà des mots utilisés, qu'est-ce que j'ai entendu ou perçu?
 - **2^{ème} tour** :
Je partage l'essentiel de ce que j'ai perçu de mon écoute intérieure.
- Évaluation et action de grâce :
 - Je partage le(s) fruit(s) que je retiens de cette rencontre et le mouvement intérieur qui m'habite (joie, paix... ou bien doute, désolation?).
 - J'accompagne mon partage d'une prière (action de grâce, demande ou autre).

Méditation :

Lettre de saint Paul aux Romains (12, 3-11)

« Nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ »

« En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut; mais d'avoir des sentiments modestes, chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a départie. Car, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres; et nous avons des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée: soit de prophétie, selon la mesure de notre foi, soit de ministère, pour nous contenir dans le ministère; celui-ci a reçu le don d'enseigner: qu'il enseigne; celui-là, le don d'exhorter: qu'il exhorte; un autre distribue: qu'il s'en acquitte avec simplicité; un autre préside: qu'il le fasse avec zèle; un autre exerce les œuvres de miséricorde: qu'il s'y livre avec joie.

Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.

Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres, vous prévenant d'honneur les uns les autres; pour ce qui est du zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d'esprit; c'est le Seigneur que vous servez. »

ANNEXE 2 :

Rencontre de la communauté CVX

Lieu:

Tel. :

Date:

Thème: « *Liens de Communauté* »

Introduction :

Le thème de cette rencontre nous permet d'approfondir le PG7 qui nous aidera à découvrir le sens de la communauté et notre lien avec la CVX nationale et mondiale. Ce thème nous rappelle l'adoption de nos Principes généraux et notre passage de « Congrégation » à « Communauté », passage qui affirme notre identité et notre vocation ignatiennes et laïques.

Le texte de l'approfondissement du PG7 (ci-joint) a été rédigé par la CVX mondiale. Il nous permettra d'approfondir notre choix d'engagement dans la CVX et de creuser le sens de notre appartenance à sa famille plus large.

Le PG7 :

"Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement personnel dans la communauté mondiale, au travers d'une communauté locale librement choisie. Cette communauté locale, centrée sur l'Eucharistie, réalise une expérience concrète d'unité dans l'amour et l'action. En effet, chacune de nos communautés est un rassemblement de personnes dans le Christ, une cellule de son Corps mystique. Nous sommes liés entre nous par le même engagement, la même manière de vivre, la reconnaissance et l'amour de la Vierge Marie, notre mère. Notre responsabilité de développer des liens communautaires ne s'arrête pas à notre communauté locale, mais s'étend à la Communauté de Vie Chrétienne Nationale et Mondiale, aux communautés ecclésiales dont nous faisons partie (paroisse, diocèse), à toute l'Église et à tous les hommes de bonne volonté."

Préparation :

I. Méditation :

- Temps de silence, mise en présence, demande de grâce... (ne pas hésiter à reprendre les étapes de la fiche de méditation).
- Méditation du texte des Actes des Apôtres (2,42-47) :
 - J'imagine les premières communautés se réunissant pour la fraction du pain et la prière, mettant en commun leurs biens... J'écoute attentivement...
 - Je médite le texte et je m'arrête sur un mot ou une phrase qui me touche particulièrement...

- Je médite en silence en ruminant intérieurement la parole qui me touche. Je porte attention au mouvement intérieur qui m’habite.
- Je me laisse interpeller : comment cette parole me rejoint-elle particulièrement aujourd’hui?
- Colloque : j’entre en dialogue avec le Seigneur; qu’est-ce qui me touche, qu’est-ce que j’entends, comment est-ce que je réponds?
- Je note les fruits que je retiens de mes temps de prière.

II. Relecture de vie:

- Pour nourrir ma relecture de vie, j’intègre la méditation de l’extrait des Actes des Apôtres et je fais ma relecture de vie à la lumière du texte d’approfondissement du PG7 et des questions suivantes :
 - Qu’est ce qui m’a particulièrement rejoint dans la méditation des Actes et le texte d’approfondissement du PG7?
 - « Une CVX apostolique est une communauté qui en réponse à une expérience ou à une situation, est vraiment capable de discerner une décision en communauté avec tous les membres participants, d’attendre pour confirmation, et ensuite de suivre ou vivre la décision ouvertement. » Comment est-ce que j’accueille cette description du sens du processus dans une communauté CVX?
 - Comment est-ce que j’entrevois ma croissance personnelle au sein de cette communauté, en vue de m’engager dans la communauté apostolique que nous serions amenés à former (communauté qui soutient et accompagne chacun dans sa mission, qui porte la mission de chacun)?
- Noter mes réponses.
- À partir de ces notes, je prépare ce que je souhaite partager lors de la rencontre.

Déroulement de la rencontre :

- Accueil
- Chant
- Prière : Méditation du texte des Actes des Apôtres (2,42-47)
- Partage de vie :
 - **1er tour** : Je partage à partir des questions posées ci-haut.
 - **Temps de silence** : Écoute intérieure de ce que nous venons d'entendre.
 - **2ème tour** : Je partage ce qui m'a touché dans le 1er tour, et le mouvement que cela suscite en moi.
- Évaluation et action de grâce :
 - Je partage le(s) fruit(s) que je retiens de cette rencontre et le mouvement intérieur qui m'habite (p. ex. : joie, paix, ou bien doute, désolation).
 - J'accompagne mon partage d'une prière (action de grâce, demande, ou autre).
- Envoi : Prochaine rencontre.

Méditation :

Actes des Apôtres (2, 42-47)

« Nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ »

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.

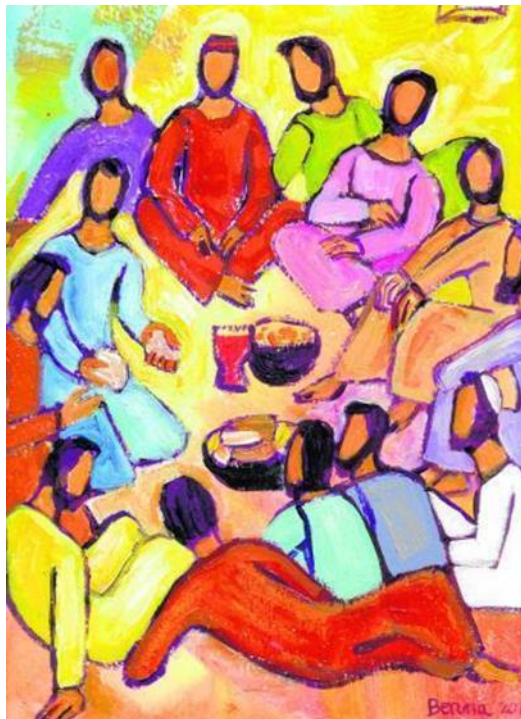
La crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes miraculeux par l'intermédiaire des apôtres.

Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et ils avaient tout en commun.

Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils en partageaient le produit entre tous, en fonction des besoins.

Chaque jour, avec persévérance, ils se retrouvaient d'un commun accord au temple; ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.

Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »



LIENS DE COMMUNAUTE

Le PG7 traite explicitement de la vie de communauté. Il peut être lu, vécu et compris de différentes manières par des personnes à différents niveaux de croissance et à différentes époques. Le fait que nous ayons choisi d'être une Communauté mondiale, la signification et l'implication de ce fait, le rôle de la petite communauté locale en lien avec la communauté toute entière, les éléments qui nous réunissent, la manière dont nous construisons la communauté et tendons le bras pour en rencontrer d'autres, sont quelques uns des points que le PG7 présente à notre réflexion et à notre action.

Le cheminement vers la Communauté mondiale

Le cheminement vers la Communauté mondiale de la CVX a pris quelque 400 ans! La première partie de ce cheminement a déjà été commentée, dans la partie concernant le PG3. Il conviendrait maintenant d'étudier la partie la plus récente de ce cheminement, qui inspire en grande partie le PG7.

En 1953 les Congrégations Mariales du monde entier décidèrent de former la *Fédération Mondiale des Congrégations Mariales* et s'engagèrent dans un processus de renouveau qui, inspiré par Vatican II et l'accent mis par celui-ci sur le rôle des laïcs, mena finalement à des changements très importants. A la réunion du Conseil (Assemblée) mondial en 1967, elles déclarèrent que les congrégations s'appelleraient dorénavant *La Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne*; qu'elles devenaient un mouvement laïc autonome, dont la *Charte de vie* n'était plus la *Règle commune* promulguée par le Général des jésuites, mais leurs propres Principes Généraux et Statuts; et que la Fédération mondiale remplaçait la *Prima Primaria* comme "La Mère et la Tête de toutes les congrégations" et le garant de leur authenticité.

Avec le temps, et les Exercices de Saint Ignace ayant un impact de plus en plus grand sur la vie des CVX à travers le monde, on expérimenta de manière croissante que les CVX étaient bien plus une

Communauté mondiale qu'une Fédération mondiale, car, au fur et à mesure que devenaient plus fréquents les contacts entre membres CVX aux niveaux local, national et international, ceux-ci commençaient à découvrir, à chaque rencontre, qu'ils partageaient le même cheminement, un style de vie commun qui était vraiment une expérience *universelle*.

Au risque de simplifier un peu trop: dans la structure d'une Fédération mondiale, l'engagement premier concerne le groupe local; et ensuite, par une série d'affiliations, la Communauté mondiale. Ainsi les délégués d'une Assemblée Générale d'une Fédération mondiale tendent à représenter leur Fédération nationale. Dans une structure de Communauté mondiale, l'engagement premier concerne le style de vie commun *universel* – la Communauté mondiale – à travers l'appartenance à un groupe local; et les délégués d'une Assemblée mondiale ne représentent pas leur Communauté nationale, mais sont la Communauté mondiale *en action*, c'est-à-dire le corps gouvernant de la Communauté mondiale.

Une partie du génie des CVX – qui provient de leur héritage ignatien – tient dans le fait que les structures évoluent pour refléter les expériences des personnes, et ainsi, à l'Assemblée mondiale de Rome de 1979, le thème de l'Assemblée était *Vers une Communauté mondiale au service d'un seul et même monde*. Il fut demandé aux délégués de se prononcer sur la question: "*Est-ce qu'il nous faut maintenant nous efforcer activement de devenir une Communauté mondiale?*", ce à quoi une majorité de délégués répondit 'Oui'.

A l'Assemblée mondiale de Providence (USA) en 1982, les délégués se virent poser la question "*Nous sentons-nous appelés, maintenant, à devenir une Communauté mondiale?*" Bien que l'Assemblée précédente à Rome ait voté en faveur d'un travail actif en vue de former une Communauté mondiale, l'adoption ne s'était pas faite à l'unanimité. L'intérêt de cette question résidait en grande partie dans la nature d'une répétition et d'une évaluation ignatienne – elle offrait aux délégués présents l'opportunité de réétudier la décision prise à Rome, de réfléchir sur leur expérience depuis lors, et, à la lumière de tout cela, d'exprimer s'ils se sentaient ou non en accord avec un appel à former une

Communauté mondiale. Sur les 39 délégués habilités à voter, 37 répondirent 'Oui' et 2, pour des raisons diverses, s'abstinrent. Personne ne répondit 'Non'. Nombre de délégués déclarèrent qu'ils sentaient le souffle de l'Esprit dans une expression si extraordinaire d'unanimité.

A Loyola 1986, on considéra simplement comme admis que les délégués de l'Assemblée mondiale étaient le corps gouvernant des CVX à travers le monde, et non des représentants des personnes qui les avaient envoyés – une expérience très émouvante et privilégiée de ce que signifie être une Communauté mondiale.

Le passage de Fédération mondiale à Communauté mondiale a demandé un certain nombre de changements substantiels dans les Principes Généraux, depuis leur première apparition en 1967. Un comité spécial fut mis en place pour concevoir des Principes Généraux révisés; et après un long processus de consultation à l'échelle mondiale, les Principes Généraux révisés furent approuvés par l'Assemblée mondiale à Mexico en 1990, puis confirmés par le Saint Siège.

Le numéro 6 des Principes Généraux de 1967 déclare: "*Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement dans une communauté déterminée et librement choisie.*", tandis que le numéro 7 des nouveaux Principes Généraux commence par: "*Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement personnel dans la communauté mondiale, au travers d'une communauté locale librement choisie.*" – claire évidence du long cheminement vers la Communauté mondiale.

L'expérience de communauté d'Ignace

A propos du texte des PG de 1971, le P. Louis Paulussen, s.j. parla de l'accent mis sur la vie de communauté comme d'un nouvel aspect, et rappela que nos sources historiques révélaient déjà le fort esprit communautaire existant dans le premier groupe de Rome en 1574 – un esprit qui diminua progressivement à travers les règles communes (1587, 1855, 1910) pour devenir assez autoritaire. Il semblait important à cette étape de CVX que notre expérience de la communauté et notre compréhension du PG7 soit en accord avec le propre cheminement

personnel et communautaire de Saint Ignace, en particulier avant que la première communauté ignatienne, "amis dans le Seigneur", ne décide au cours des délibérations à Rome en 1539 de maintenir l'unité par un voeu d'obéissance au supérieur, transformant ainsi la nature de la communauté et en faisant une congrégation religieuse – la Compagnie de Jésus. Nous pouvons jusque là les considérer comme la première Communauté de Vie Chrétienne en essence – ils étaient laïcs pendant la plus grande partie de cette époque.

Ignace fut conduit du service purement personnel de Dieu au service communautaire. Les méditations du Roi (ES 91-100) et des Deux Etendards (ES 136-148), l'essentiel du mystère du Christ, donnèrent à Ignace une nouvelle vision du Souverain Eternel et de l'appel à servir – il en vint à comprendre l'invitation du Père en Christ à une vie de coopération apostolique. Cela n'était plus un Christ à imiter, mais un Roi vivant et actif qui cherche de généreux compagnons de travail et amis dans le monde aujourd'hui. Comme Ignace, c'est l'appel du Christ et du PG7 qui s'adresse à nous – "*Notre vie est essentiellement apostolique*" (PG8).

L'expérience a vite appris à Ignace que parler avec les gens leur était utile et que donner ce qu'il avait reçu ne diminuait pas sa réserve mais était profitable à sa vie spirituelle (*Aut.* 29). En conséquence de son expérience, il répondit en abandonnant ses anciens excès, coupant ses ongles et ses cheveux. La rencontre avec d'autres le conduisit, et plus tard la communauté ignatienne primitive, à se former en vue de l'apostolat. Dieu les mena par le biais de leur expérience et circonstances historiques. Chacun réfléchissait sur son expérience, était attentif à ses propres motions intérieures, examinait et discernait ces motions en communauté puis répondait à Dieu. C'est le coeur de la formation CVX pour la mission.

La première tentative de communauté d'Ignace à Barcelone fut de courte durée. Lorsqu'Ignace partit pour Paris, le groupe dépérit et chacun alla de son côté. A Paris, Ignace rencontra Favre et Xavier et une profonde amitié se développa entre les trois hommes. C'est là que le "processus d'échange" qui devait devenir une caractéristique de cette première communauté de dix débuta. Chacun donna ce qu'il avait aux

autres. D'autres se joignirent à eux, et Ignace donna les Exercices à chacun séparément après une longue période de préparation. Ignace avait tiré la leçon de son expérience à Barcelone. Chacun indépendamment, volontairement et spontanément en vint à la même décision de consacrer sa vie à Dieu au service des autres conformément au style de vie qu'ils avaient expérimenté. Leur préparation avait pris la forme de quatre années de vie commune avec Ignace comme père spirituel – ils avaient expérimenté un processus de croissance spirituelle en communauté – ils en avaient connu la vie, l'avaient vécue et essayée, et en étaient arrivés à s'identifier à elle. Cette maturité spirituelle était inspirée par l'esprit des Exercices qu'ils avaient vécus en groupe sous la direction d'Ignace.

Deux caractéristiques particulières de cette première communauté ignatienne sont particulièrement importantes pour nous. D'abord, leur étroite association avec les pauvres, et ensuite l'unité dans leur "manière de procéder" qui constitue le charisme particulier de leur vocation apostolique (1).

Une vocation mûrie en communauté

Cette même "manière de procéder" étaye tout dans CVX. Le processus communautaire de CVX, celui des Exercices spirituels en communauté, la manière de discerner l'amour en action, est essence et clef de notre style de vie. Elle est d'abord introduite, expérimentée et apprise dans la communauté locale en formation, et c'est là et dans la communauté tout entière que la vocation d'une personne à cette "manière" est essayée, vécue et discernée sur une durée considérable (Normes Générales 1,2,3,4). On devrait aider les personnes qui ne sont pas appelées à cette manière à chercher un autre groupe ou une autre manière. *"Nous sommes liés entre nous par le même engagement, la même manière de vivre, la reconnaissance et l'amour de la Vierge Marie, notre mère"* (PG 7). Notre vocation est vocation à une manière de procéder, à une manière de vivre – c'est notre *vocation particulière* (PG 4). Notre communauté est née de personnes vivant une vocation commune. C'est notre appel et notre engagement communs envers cette manière qui nous lie ensemble, nous unit en communauté. Il est

expérimenté lors des réunions de la communauté tout entière dans le sens d'appartenance des membres CVX et dans leur objectif commun.

Marie est notre modèle de réponse aimante dans la foi aux initiatives du Père – ne comprenant pas toujours, parfois effrayée, mais ouverte, écoutant, attentive et répondant activement.

Nous sommes centrés sur l'Eucharistie, où nous saisissons la "vision du monde" nourrie par l'Eucharistie, qui est aussi un rappel que CVX est une Communauté mondiale: le Royaume de Jésus – le Règne de Dieu – renverse les barrières et embrasse tous les hommes.

Le sens du processus dans une communauté apostolique

La CVX mondiale est généralement jeune en terme de formation apostolique ignatienne – la formation CVX à la mission prend des années. Le P. Osuna dans "Amis dans le Seigneur"(1) établit une distinction entre communauté apostolique et la "communauté de formation qui est manifestement de type provisoire et a pour but de préparer la communauté apostolique définitive", qui "doit s'adapter à cette dernière et en recevoir son inspiration". Nous n'avons pas beaucoup de membres ou communautés "formés" ou expérimentés à partir desquels les communautés en formation pourraient "tirer une inspiration" ("formés" ne signifie pas finis ou "rendus", mais il semblerait qu'il y ait une maturation à devenir une "personne du processus CVX" lorsque la manière de procéder de quelqu'un devient ignatienne de nature. Nous sommes en perpétuelle formation!). En d'autres termes, nous avons peu de modèles de Communauté de Vie Chrétienne apostolique. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas des personnes qui dans beaucoup de CVX vivent des vies apostoliques. Nous pouvons dire d'expérience qu'il y a une *différence entre une CVX dont quelques uns ou tous les membres sont apostoliques et une CVX apostolique*.

Une CVX apostolique est une communauté qui en réponse à une expérience ou à une situation, est *vraiment* capable de discerner une décision en communauté avec tous les membres participants, d'attendre pour confirmation, et ensuite de suivre ou vivre la décision ouvertement. Cette manière de procéder devient alors leur mode de fonctionnement.

Dans une communauté CVX apostolique il y a un profond désir de chercher la volonté de Dieu, une relation dans l'Esprit, une réunion à un niveau qui transcende les différences. Notre don de nous-mêmes s'exprime lorsque je laisse de côté mes propres idées et désirs pour être libre d'accepter, en fait désirer, la plus grande gloire de Dieu dans la décision commune – de savoir et croire que la Vérité de l'Esprit se trouve dans la communauté et croire que l'Esprit parle au groupe lors du discernement communautaire. Cela demande un amour fort, de l'honnêteté, une confiance profonde, une capacité d'écoute et un certain degré de liberté spirituelle. Considérant que la communauté a certainement déjà profondément expérimenté l'étape de rédemption ou de péché de groupe de communauté. Les méditations du Roi et des Deux Etendards, essentielles à la compréhension de la communauté apostolique de CVX et du PG7, se placent à la fin de la première semaine et au milieu de la seconde semaine des Exercices. La personne ou la communauté n'arrive à ces méditations et à ces grâces essentielles qu'après avoir expérimenté la première semaine – l'étape de la Rédemption – que nous évitons souvent et comprenons peu au niveau communautaire (voir Survey (3)). Tout comme cette expérience de profonde gratitude du pécheur aimé, pardonné, sauvé au niveau personnel amène à désirer être avec le Christ en mission, de même l'expérience communautaire de profonde gratitude pour l'acceptation de l'amour que je reçois de Dieu et des autres, contient aussi l'énergie pour la *mission*.

C'est par cette expérience communautaire profonde de notre péché et de notre complète dépendance au Christ pour le salut que nous en arrivons à "connaître" l'unité dans notre diversité, le Christ étant la source et le centre de notre communauté, et notre union en et avec Lui comme co-travailleurs, comme des personnes eucharistiques.

La Communauté de Vie Chrétienne du PG7 est, à son niveau le plus profond ou le plus mûr, une communauté apostolique. La manière de procéder est celle de la communauté ignatienne primitive. Les CVX en formation sont en un sens provisoires et elles ont besoin d'être guidées vers, et de recevoir leur inspiration de, communautés apostoliques. Cela ne signifie pas qu'une étape de CVX peut être supérieure à une autre mais cela reconnaît qu'il y a différents niveaux dans ce style de vie béni.

Le PG7 peut être lu, vécu et compris de différentes manières par les personnes à différents niveaux et à diverses époques. C'est ainsi que cela se passe dans la vie de l'Esprit. Tout est don et grâce.

Notre "don de soi" s'exprimera de différentes manières alors que notre lien avec, c'est-à-dire notre engagement dans CVX s'approfondit au fur et à mesure que nous sommes attirés vers cet esprit de gratuité, de don et de réception mutuel qui est au cœur des Exercices et de notre manière de vivre. Nous n'y "sommes" jamais. Il y a toujours "plus" alors que nous plongeons toujours plus profondément dans l'amour des uns pour les autres et le mystère de la Trinité.

Au début du cheminement dans CVX, le nouveau membre exprimera le don de soi en assistant aux réunions et en partageant quelque chose de sa vie et de sa prière dans une nouvelle communauté.

Pour le membre expérimenté dans une "communauté devenant apostolique", ce don de soi peut signifier un profond engagement à une communauté de personnes dans le processus d'amour discernant et de dialogue avec l'Esprit, partageant vies et prières (c'est-à-dire touches de l'Esprit et troubles du malin), réagissant et répondant les uns aux autres, examinant le mouvement et discernant le chemin de l'Esprit dans la réalité de cette situation/événement, devenant progressivement accordé et sensible à l'Esprit – trouvant Dieu en plus de choses. La qualité de la présence et la capacité d'aimer des personnes évolue au gré de l'ouverture à l'Esprit et elles deviennent véhicules du Christ, facilitant et permettant à d'autres de toucher du doigt ou reconnaître cette place de l'Esprit en eux-mêmes, en accord avec les motions de l'Esprit dans d'autres/des groupes, devenant des personnes du processus CVX – trouvant le Tout/Dieu en plus de choses.

Atteignant au-delà... des gens de bonne volonté

Comment entendons-nous *notre responsabilité de développer des liens communautaires... avec tous les hommes de bonne volonté*?

La *bonne volonté* vient de l'Esprit. Toute bonté vient de Dieu même si "l'homme de bonne volonté" peut refuser d'utiliser le terme "Dieu".

Beaucoup rejettent l'Eglise et notre "jargon de Dieu" comme peu adapté et dépourvu de sens, mais beaucoup expriment aussi une soif de sens et de bonté – d'une dimension plus profonde de la vie – de Dieu! Il y a un énorme blocage entre la perception des gens et la réalité de Dieu. Ignace était maître en conversation spirituelle comme en discernement. Cette sorte d'interaction semble être un appel des "liens de communauté" et de ces PG. C'est une attitude d'écoute profonde et d'ouverture de la personne du processus CVX (une attitude qui a été expérimentée, apprise et pratiquée dans la communauté sur un certain nombre d'années). Il semble qu'*écouter* chez quelqu'un d'autre l'expression (dans le langage et la manière propre à cette personne) de ce niveau profond et de cette place de l'Esprit, en *entendant*, vibrant avec et étant attentifs aux motions de l'Esprit mises au jour en soi-même, puis en *répondant* en *rendant capable* la personne d'articuler un petit peu plus de ce qui est presque inexprimable – tout cela est profondément ignatien et apostolique. Qu'est-ce qui peut être plus libérateur et encourager mieux à la vérité et à l'amour de l'Esprit que d'avoir une autre "écoute" et alors, en résonnance avec cela, confirmer? Les gens de "bonne volonté" à tous les niveaux de la société peuvent être aidés à reconnaître qu'ils sont attirés vers le bien/Dieu et à y répondre. Cela peut sembler un type de discernement de niveau élémentaire, séculaire, mais je suis persuadé que c'est réel pour notre époque. La paix et la vie et l'énergie de l'Esprit donnent, une fois expérimentées et reconnues, une base à laquelle d'autres motions peuvent faire écho et être comparées. Avec de l'aide, on peut encourager les gens à remarquer ce qui les éloigne de cette bonté. C'est une manière de "transformer les critères de jugement de notre société" (Josefina Errázuriz, dans *Progressio* n.4, 1990).

L'attitude d'aide et d'écoute de la personne de processus semble englober les deux caractéristiques ignatiennes de conversation spirituelle et de discernement. C'est une attitude profondément communautaire, qui peut aussi être profondément apostolique. C'est aussi la contemplation en action (GP8 a,b,c et d peuvent également être lus dans cette lumière).

Nous croyons que Dieu se révèle à notre époque dans les expressions culturelles qui ne sont pas un langage de Dieu traditionnel

mais qui sont cependant de Dieu. Nous avons les moyens, et dans ces PG, l'appel à écouter et à répondre. La vendange est excellente et la manière est radicale, profondément stimulante et en vaut la peine. Est-ce une sorte de mission communautaire?

Les premiers juifs chrétiens durent trouver un nouveau langage lorsque les convertis grecs entrèrent dans l'Eglise primitive. Ignace et ses compagnons furent menés à une manière de procéder radicale et sans précédent comme communauté apostolique au XVIème siècle. Je crois avec le Père Osuna que le *sens vraiment ignatien de communauté contient les germes d'une mise à jour afin de répondre* à notre époque et à notre monde. L'un des "germes" de mise à jour réside dans notre processus CVX et dans les personnes du processus qui peu à peu peuvent devenir libres de permettre à d'autres d'exprimer leur expérience dans leur propre langage et de leur propre manière, "d'entrer par leur porte" (voir Clancy (2)) et faciliter une plus grande conscience de Dieu et une meilleure réponse. Notre processus offre un moyen d'inculturation et de profond dialogue pour trouver la vérité dans les différences d'évangélisation et d'universalité. Ce chemin de l'Esprit n'est limité que par notre refus de répondre!

Le PG7 est un Principe qui doit être approfondi et vécu où que nous trouvions dans notre cheminement CVX – et non un idéal que nous ne pourrions jamais atteindre. Le profond appel du PG7 à une communauté apostolique est actuellement pénétrant, pertinent et prophétique.

Sources

- (1) *Friends in the Lord* Javier Osuna, s.j., The Way Series 3, 1974
- (2) *Le monde conversationnel de Dieu* Thomas Clancy (commentaire sur la doctrine d'Ignace concernant la conversation spirituelle). Institut des sources jésuites. St Louis 1978.
- (3) *SURVEY du processus de formation dans les communautés de vie chrétienne*. Secrétariat mondial CVX, Rome.
- (4) *Commentaire sur les règles de Saint Ignace sur le discernement des esprits* Jules J Toner s.j. Institut des sources jésuites, 1982
- (5) Document *Bonding* (groupe de travail CVX), 1990, Secrétariat mondial CVX.

ANNEXE 3 :

Rencontre de la communauté CVX

Lieu:

Tel. :

Date:

Thème: « *Vivre en communion fraternelle* »

Introduction :

La communauté CVX n'est pas un groupe d'amis, mes liens avec les autres membres dépassent le simple lien d'amitié pour devenir un lien de fraternité dans le Christ qui nous unit. Dans le texte qui nous est proposé ici, Claude Flipo sj nous rappelle qu'il ne s'agit pas de « choisir ses amis » mais de se laisser choisir par le Christ avec d'autres, puis de passer de l'état de disciples à celui d'apôtres formant une communauté apostolique envoyée en mission. Cependant, faire communauté n'est pas chose facile; ce cheminement peut devenir source d'enrichissement et d'épanouissement, certes, mais il peut aussi comporter des pièges et des épreuves.

Préparation :

I. Méditation :

- Temps de silence, mise en présence, demande de grâce... (ne pas hésiter à reprendre les étapes de la fiche de méditation).
 - Méditation de la lettre de saint Paul aux Éphésiens (4,1-7. 11-13)
 - J'imagine la scène : saint Paul exhortant les premières communautés à l'humilité, la douceur et la patience, au soutien mutuel et à l'unité dans l'Esprit... J'écoute attentivement...
 - Je médite le texte et je m'arrête sur un mot ou une phrase qui me touche particulièrement...
 - Je médite en silence en ruminant intérieurement la parole qui me touche. Je porte attention au mouvement intérieur qui m'habite.
 - Je me laisse interpeller : comment cette parole me rejoint-elle particulièrement aujourd'hui?
 - Colloque : j'entre en dialogue avec le Seigneur; qu'est-ce qui me touche, qu'est-ce que j'entends, comment est-ce que je réponds?
 - Je note les fruits que je retiens de mes temps de prière.

II. Relecture de vie:

- Pour nourrir ma relecture de vie, j'intègre à ma méditation l'extrait de la lettre de saint Paul et je fais ma relecture de vie à la lumière de l'approfondissement du texte de Claude Flipo sj, et des questions suivantes :
 - Qu'est ce qui m'a particulièrement rejoint dans la méditation et l'approfondissement du texte de Claude Flipo?
 - « Toute "vie ensemble" passe par des moments difficiles (...). Mais, c'est parce que je sais que chacun est aimé du Christ, que je peux lui faire confiance, l'accepter différent de moi, et l'aimer. » Ai-je déjà éprouvé des difficultés dans mes relations avec les autres en communauté? Dans quelle mesure suis-je capable d'accepter l'autre différent de moi?
 - La communauté peut devenir un lieu d'apprentissage de l'écoute mutuelle. Comment est-ce que j'évalue ma qualité d'écoute durant les rencontres? Suis-je en mesure d'écouter vraiment en me vidant de moi-même et en accueillant la parole de l'autre comme celle « qui – peut-être – m'adresse une parole de Dieu » ?
- Noter mes réponses.
- À partir de ces notes, je prépare ce que je souhaite partager lors de la rencontre.

Déroulement de la rencontre :

- Accueil
- Chant
- Prière : Méditation de la lettre de Saint Paul au Éphésiens (4,1-7. 11-13).
- Partage de vie :
 - **1er tour** : Je partage à partir des questions posées ci-haut.
 - **Temps de silence** : Écoute intérieure de ce que nous venons d'entendre.
 - **2ème tour** : Je partage ce qui m'a touché dans le 1er tour, et le mouvement que cela suscite en moi.
- Évaluation et action de grâce :
 - Je partage le(s) fruit(s) que je retiens de cette rencontre et le mouvement intérieur qui m'habite (joie, paix, ou bien doute, désolation).
 - J'accompagne mon partage d'une prière (action de grâce, demande, ou autre).
- Envoi : Prochaine rencontre.

Méditation :

Lettre de saint Paul aux Éphésiens (4,1-7. 11-13)

« Nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ »

« Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu: ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Chacun d'entre nous a reçu le don de la grâce comme le Christ nous l'a partagée. Car il a fait des dons aux hommes: il leur a donné d'abord les Apôtres, puis les prophètes et les missionnaires de l'Évangile, et aussi les pasteurs et ceux qui enseignent.

De cette manière, le peuple saint est organisé pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ. Au terme, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ.»

5. — vivre en communauté fraternelle

perspective

Jusqu'ici, nous avons surtout envisagé l'aspect personnel de la vie chrétienne. Or, toute rencontre vraie avec le Dieu et Père de Jésus-Christ, se manifeste par des nouvelles relations des chrétiens entre eux : la réconciliation personnelle dans le Christ montre son effet dans l'accroissement de la confiance mutuelle entre ceux qui se savent aimés et pardonnés par le Seigneur crucifié. Cet amour de Dieu, qu'ils ont en commun, les pousse à partager.

Le Nouveau Testament a un mot pour désigner ce nouveau type de relations : la « communion fraternelle », expression qui a donné la « communauté ». *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, et à la communion fraternelle, à la fraction du pain (l'Eucharistie) et aux prières... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme...* (Actes 2,42 ; 4,32).

La communauté chrétienne est pour nous un lieu de « communion fraternelle ». Cette vie chrétienne partagée, je la désire. Je la sais vitale, pour me libérer de mon égoïsme ; nécessaire, pour soutenir mon effort et répondre, avec l'aide des autres, à l'appel de Dieu ; indispensable, pour resserrer les liens qui unissent les chrétiens dans la charité du Christ et manifester cet amour mutuel parmi les hommes.

Cependant, nous savons bien que la « communauté » n'est pas chose facile. Elle ne consiste pas à choisir ses amis pour meubler son univers, mais à se laisser choisir par le Christ avec d'autres disciples, puis à passer ensemble de l'état de disciples à l'état d'apôtres envoyés dans le monde. Toute vie « ensemble » passe par des moments difficiles, une purification de notre sensibilité, une maturation de notre affectivité. Mais, c'est parce que je sais que chacun est aimé du Christ, que je peux lui faire confiance, l'accepter différent de moi, et l'aimer.

La première marque de cette confiance et de cette estime, c'est l'écoute des autres : « De même que le commencement de notre amour pour Dieu consiste à écouter sa parole, de même le commencement de notre amour du prochain consiste à apprendre à l'écouter » (D. Bonhoeffer). Les pauvres, dit-on, sont ceux qui sont sans voix, non pas parce qu'ils n'ont rien à dire, certes, mais parce que personne ne les écoute. « Certains chrétiens se croient toujours obligés de **donner quelque chose**, lorsqu'ils se trouvent avec d'autres hommes. Ils oublient qu'écouter peut être plus utile que parler ». Celui qui estime son temps trop précieux pour pouvoir le perdre à écouter les autres, comment le trouvera-t-il pour Dieu ; il n'en aura plus que pour lui-même, ses idées et ses discours. On peut aussi écouter à demi, en pensant qu'au fond on sait déjà ce que l'autre dit. C'est une attitude impatiente, qui peut même être méprisante, dans la mesure où l'on a déjà jugé, et que l'on n'attend que le moment de placer son mot. Ecouter l'autre vraiment, c'est se vider de soi-même, c'est attendre une parole neuve de quelqu'un dont j'ai à recevoir, et qui — peut-être — m'adresse une parole de Dieu.

Un groupe de chrétiens est aussi un lieu d'apprentissage de cette écoute. Le but de cette réunion est d'aller plus loin dans notre confiance mutuelle, et par là, de favoriser la qualité de notre présence les uns aux autres. Pour la préparer, lisons le texte de la page 32, imaginons la scène. Mettons-nous dans la peau du paralytique : que représente-t-il aux yeux de la foule ? aux yeux des autres hommes ? de Jésus ?

Extrait du livre *Jalons pour un groupe* par Claude Flipo sj, Vie Chrétienne Supplément 175, France (1991).

ANNEXE 4 :

Rencontre de la communauté CVX

Lieu:

Tel. :

Date:

Thème: « *Le partage et l'écoute en communauté* »

Introduction :

Si la communauté représente un lieu d'appartenance, elle est également le lieu de compagnonnage et de croissance. La communauté nous ouvre à l'autre dans un esprit d'écoute et de partage. Au fur et à mesure que les liens fraternels se tissent et que la confiance grandit entre les membres, le partage en communauté atteint plus de profondeur et de vérité. Le texte ci-joint, produit par la CVX France, pourrait nous éclairer quant à l'importance de la qualité de l'écoute et du partage pour la vie en communauté.

Préparation :

I. Méditation :

- Temps de silence, mise en présence, demande de grâce... (ne pas hésiter à reprendre les étapes de la fiche de méditation).
- Méditation du texte d'Isaïe (55,1-3) :
 - J'imagine la scène : Ésaïe qui interpelle et qui interroge ma propre soif pour mieux faire entendre la générosité et l'abondance du festin offert... J'écoute attentivement...
 - Je médite le texte et je m'arrête sur un mot ou une phrase qui me touche particulièrement...
 - Je médite en silence en ruminant intérieurement la parole qui me touche. Je porte attention au mouvement intérieur qui m'habite.
 - Je me laisse interpeller : comment cette parole me rejoint-elle particulièrement aujourd'hui?
 - Colloque : j'entre en dialogue avec le Seigneur; qu'est-ce qui me touche, qu'est-ce que j'entends, comment est-ce que je réponds?
 - Je note les fruits que je retiens de mes temps de prière.

II. Relecture de vie:

- Pour nourrir ma relecture de vie, j'intègre le texte d'Isaïe à ma méditation et je fais ma relecture de vie à la lumière de l'approfondissement du texte ci-joint.
- Qu'est ce qui m'a particulièrement rejoint dans la méditation et l'approfondissement du texte ci-joint?
- Le texte ci-joint comprend des questions sur la qualité de l'écoute, du partage et de nos relations, et sur notre dimension communautaire (voir le point 1, « S'interroger sur la qualité de l'écoute et du partage »). Je prends le temps d'y réfléchir et d'y répondre.
- Sur quels aspects puis-je/ pouvons-nous avancer dans la qualité de l'écoute, de l'échange et de l'interpellation en communauté?
- Noter mes réponses.
- À partir de ces notes, je prépare ce que je souhaite partager lors de la rencontre.

Déroulement de la rencontre :

- Accueil
- Chant
- Prière : Méditation du texte d'Isaïe (55,1-3)
- Partage de vie :
 - **1er tour** : Je partage à partir des questions posées ci-haut.
 - **Temps de silence** : Écoute intérieure de ce que nous venons d'entendre.
 - **2ème tour** : Je partage ce qui m'a touché dans le 1er tour, et le mouvement que cela suscite en moi.
- Évaluation et action de grâce :
 - Je partage le(s) fruit(s) que je retiens de cette rencontre et le mouvement intérieur qui m'habite (p. ex. : joie, paix, ou bien doute, désolation).
 - J'accompagne mon partage d'une prière (action de grâce, demande, ou autre).
- Envoi : Prochaine rencontre.

Méditation :

Isaïe (55,1-3)

« Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra »

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent!

Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer!

Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas?

Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas?

Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.

Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. »

Texte d'approfondissement :

Le partage : l'écoute, la parole et l'échange⁹

Bien des communautés locales disent la joie de l'apprentissage à l'écoute et au respect de l'autre qu'ils vivent en réunions mais signalent en même temps leur difficulté à échanger et s'interpeller à propos de ce que chacun a partagé de sa vie. Ces points méritent qu'on s'y arrête un moment.

Évaluer la qualité de nos réunions

La réunion commence généralement par un temps de prière qui nous met tous sur la bonne longueur d'onde; fraternellement mis ensemble par le Christ à l'écoute de Sa parole et de Son Esprit, chacun est porteur d'une histoire qui, dans ses aléas et ses richesses, cherche à devenir et être reconnue comme une Histoire Sainte.

Respect, bienveillance, présupposé favorable comme le conseille Ignace : « être plus prompt à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner » (Ex. Sp. 22).

I - S'interroger sur la qualité de l'écoute et du partage

La qualité de notre écoute. Se taire n'est pas encore recevoir. Écouter n'est pas encore "entendre" ce que l'autre veut dire, ni ce qu'il souffre, ni ce qu'il découvre. Certes, ma propre expérience humaine, spirituelle aidera à bien entendre, mais attention à ne pas la projeter sur l'autre. Suis-je assez libéré de mes préoccupations, de mon image ? Ai-je préparé par écrit mon propre partage afin d'être disponible à l'autre ?

La qualité de nos relations et de notre dimension communautaire. Avons-nous pris le temps d'établir la confiance, la simplicité, une certaine humilité dans nos relations ? Nous connaissons-nous assez ? Comment aider l'autre dans son chemin si je ne le connais pas un peu en profondeur, dans sa réalité ? Est-ce que l'autre m'importe vraiment ? Est-ce que je l'aime de l'amour du Christ pour lui ? Est-ce que je fais mémoire de lui en dehors des réunions, dans la prière, du positif et du travail de Dieu en lui ?

Les attentes de chacun. Sommes-nous là pour chercher ensemble la lumière de l'Esprit sur nos vies ? Dans mon propre partage est-ce que je parle vrai, juste, je pointe l'essentiel, j'en dis assez pour être compris ? Suis-je prêt à être déplacé ? Ou bien je n'attends que compassion et approbation ?

Comment je relis ma propre histoire ? Je serai d'autant plus apte à faire écho à la parole de l'autre que je prendrai moi-même régulièrement le temps de "travailler" sur ce qui m'arrive : repérer les enjeux, discerner, confronter à l'Évangile. Pas d'interpellation possible si je ne pratique pas moi-même la relecture et la prière personnelle. Car c'est au regard du Seigneur, et pour être porteurs de Sa parole que nous échangeons une parole.

⁹ Extrait de la formation CVX-France.

Fonctionnement de la communauté locale :

- Écouter et faire silence n'est pas forcément "être coincé". Restons nous-mêmes, mais vigilants.
- Retrouver du temps pour l'échange. Plus de rigueur sur l'horaire et la préparation écrite fait gagner en temps et en vérité !
- On peut parfois confronter le texte biblique prié au vécu partagé pour aider à une relecture ensemble.
- Parfois une évaluation ciblée sur notre écoute, sur ce que nous avons osé dire ou pas, et pourquoi...

II – L'essentiel : se remettre au clair sur ce que nous visons à travers l'échange et l'interpellation

Échanger, "s'interpeller" (mot trompeur par le sens qui lui est donné dans le monde d'aujourd'hui) est le fruit d'une croissance : personnelle, communautaire, missionnaire qui se développe après plusieurs années en CVX. **On pourra s'exercer : mais on en restera à une technique desséchante et infructueuse si l'on ne se met pas, personnellement, davantage à l'écoute de l'Esprit et de la Parole de Dieu.** Durant l'étape d'accueil, on peut se limiter à développer la qualité du partage et de l'écoute avant de passer à l'interpellation qui nécessite une plus grande maturité spirituelle et l'avancement dans la croissance CVX.

Les points d'attention :

1. Écouter l'autre avec une oreille évangélique dans un but de conversion et de mission.

On ne s'écoute pas comme on prendrait des nouvelles de chacun autour d'une tasse de thé ! **Le partage est un moment « sacré »** où l'Esprit est à l'œuvre en nous. Il est donc important de lui conférer l'attention et le respect nécessaires. Prendre le temps pour l'écoute attentive implique d'éviter les interruptions ou distractions.

Écouter en cherchant à entendre :

- ce que l'autre vit en profondeur, ce qu'il ressent (souffrance, joie, découverte, déplacement...)
- une consonance avec ce qu'il nous a déjà dit de lui ou avec l'Évangile ou avec ce qu'ont vécu d'autres membres de la communauté.
- sa chance de croissance dans ce qu'il relate, sa manière d'y être témoin ou en communion avec le Christ, de bâtir le Royaume, quel est son combat spirituel ou sa tentation ?

Écouter en recevant, à travers lui, la parole que le Seigneur m'adresse, l'appel ou le don fait à notre communauté.

Écouter avec amour et respect (comme Dieu lui-même). Faire silence en soi. Respecter l'autre dans sa différence, dans l'histoire qu'il essaie de tisser avec le Seigneur.

Écouter en débusquant aussi en soi nos motivations ou nos indifférences. Être sensible à ce qui bouge en moi tandis que l'autre parle (jugements, compassion, joie, centrément sur moi, lumières, questions...). Faire le tri, se corriger.

2. Une parole ne reste jamais sans effet.

Effet de ma parole sur moi-même : parler me fait exister, prendre corps, entrer dans une histoire, clarifier l'essentiel. Être écouté permet que je m'entende ! Mais parler c'est aussi risquer, mourir à moi, me désapproprier, passer à la communauté, à la lumière de l'Église, partager mon pain avec des compagnons, porter témoignage de foi et faire confiance. Parler me déplace et ouvre un chemin de relation.

Effet de la parole de l'autre sur moi : je ne sors pas indemne d'une écoute. Elle met en jeu mes propres repères, ce que je suis : elle me décentre, m'ouvre à la découverte de l'autre dans son mystère, ça bouge en moi. Écouter jusqu'au bout sans fuir, sans juger, sans classer. Écouter rend humble, disponible au travail de l'Esprit, éduque au discernement.

Effet sur les autres et sur la communauté comme telle : la parole de chacun construit l'histoire de notre communauté locale ; à travers elle se glisse peut être un appel ou une lumière de Dieu pour moi, pour nous. Le partage de vie d'un membre nous engage tous, non seulement à son égard, mais envers les lieux de vie auxquels il est confronté. L'aider à clarifier ce qu'il a dit, c'est participer avec lui au service de Dieu dans ce monde, en l'aidant à porter davantage de fruit.

3. Oser faire écho : chercher ensemble le sens, les enjeux, l'entraide.

Libéré de mes propres préoccupations (avoir noté ce que je vais partager moi-même pour en être détaché et disponible à l'autre), fort de la manière dont j'aurai écouté (pistes ci-dessus) dans une attention souple à ce qui bouge en l'autre, en moi ou dans la communauté (mouvements) et à mes motivations, je pourrai être disponible à l'Esprit pour découvrir l'écho qui monte en moi à propos de ce que j'ai entendu.

4. L'échange : plusieurs types d'interpellations possibles

Cette démarche est conditionnée par la maturité des membres et de leur avancement dans la croissance CVX.

1. Interpellation de l'autre :

- Question ou reformulation pour vérifier que j'ai bien compris ou pour l'aider à clarifier ce qu'il a dit.
- Souligner le positif, la richesse de ce qui est vécu.
- Renvoyer un lien ou une différence avec ce qu'il a déjà révélé dans la communauté locale (histoire, qualités).
- Dire comment j'y lis la présence de Dieu, ou la scène biblique que sa vie me rappelle.
- Si un membre partage un point qui appelle à prendre du temps pour l'aider ou pour y lire les signes de Dieu, s'assurer qu'il le désire et s'y sent prêt.

2. Interpellation de la communauté à propos de ce qui a été partagé :

- Je constate des ressemblances, des préoccupations ou difficultés communes : je le signale.
- Je renvoie à la communauté les appels et retentissements missionnaires, ou communautaires que ce partage m'évoque, ou je demande à l'équipe de m'aider à les voir.
- J'éprouve des manques, un besoin d'approfondir dans le domaine partagé par untel : je le dis.
- La communauté me semble appelée à "porter" plus particulièrement ce qui a été partagé par tel autre : prier, l'aider.
- Ce qui a été partagé me semble faire grandir la communauté... sur quel point ?

Types de paroles à éviter : les jugements des personnes ou de leur partage, la "discussion", le débat d'opinions, les grandes idées, les solutions toutes faites, ou toute façon subtile de se rechercher soi-même.

Chacun n'est pas appelé à réagir à la parole de l'autre; c'est l'Esprit qui donne à l'un une manière d'entendre celui-ci, à un autre de renvoyer quelque chose à celui-là : cela en vue du bien et de l'édification de tous et de la communauté. Entrer dans l'échange c'est entrer en conversion et en réconciliation, c'est se risquer à l'œuvre de l'Esprit. **Un regard attentionné, même si silencieux, peut être une réponse aimante...**

Ainsi chacun peut aider l'autre à clarifier par lui-même sa propre relecture de l'événement. Et ce mystère nous échappera toujours en partie. **Par contre, l'important est ce que j'ai à changer en moi**, car : "Si j'ai vécu la réunion avec un cœur ouvert, impossible qu'il n'y ait pas eu une brèche en moi: j'ai compris qu'il y avait en moi quelque chose à changer" (José Gsell, CVX France).